Assemblée générale du 30 mars 2019
Rapport moral de l'Association JRS France de l'année 2018

Emerveillements et gratitude

1. Avant de procéder à un état de la situation actuelle de JRS, je souhaiterais partager avec vous une impression générale, à l'issue de ma participation à diverses rencontres régionales : je suis tout simplement admirative de l'esprit qui nous unit. Bien sûr je suis consciente des limites et de la modestie de notre action, mais je pense qu'il faut en tirer un double enseignement. D'une part, alors que nous avons chacun et chacune de bonnes raisons d'être absorbés par le quotidien partagé avec des personnes déplacées par force, pouvoir nous en extraire pour vivre en réseau et échanger sur nos émerveillements, nos problèmes, nos questionnements me semble fondamental. D'autre part parvenir à nous rassembler, dans une écoute, un désir de progresser ensemble, de ne pas nous contenter de notre point de vue, est aussi pour moi le signe que la rencontre avec les personnes déplacées par force nous transforme tant au niveau personnel que collectif. Travailler en réseau, nous laisser déplacer par la rencontre, sont deux marques de la solidarité et de la fraternité qui nous animent et cela me réjouit.

2. L'évolution de JRS France s'est stabilisée, 4913 bénévoles[1], 860 accueillis, 83 670 nuitées, 42 antennes constituées ou en cours de constitution. Spécifiquement pour JRS Welcome, nous avons accueilli 611 personnes, pour 77 455 nuitées[2]. Je pourrais dire cette année que le réseau se structure dans le but d'un accompagnement de proximité alors que le manque de protection des demandeurs d'asile, comme des réfugiés rend la situation toujours plus complexe et difficile.
Je voudrais vous exprimer mon admiration et mes remerciements pour votre action à tous.
En tant qu'accueillante, je suis émerveillée de voir le nombre de personnes prises en charge. Comme présidente, je suis émerveillée de vous voir, vous, les membres des équipes de coordination, si motivés, quel que soit le « volume » de votre action. Proche de certaines antennes, par des liens personnels, je suis émerveillée de voir la diversité des membres du réseau.
A qui doit aller ma gratitude ? Nul dans le réseau ne peut « tirer la couverture à soi », c'est là sa spécificité. Ma gratitude va donc au réseau et à celles et ceux qui le composent.
Comment, dans le rapport moral de la présidente, faire droit à tout ce qui a été vécu, aux obtentions de statut et aux refus, aux rencontres dans les écoles, avec les assistantes sociales, les employés de l'OFII, les évêques, les députés. Aux soirées de relecture, aux pièces de théâtre, au football, aux appels à minuit, aux randonnées et aux confidences… Vraiment je le sais pour l'avoir vécu : l'action menée dans chacune des antennes est impressionnante.

Structuration de l'association et cadre

3. En mars 2018, nous avions voté de nouveaux statuts. C'est pourquoi notre Assemblée Générale a cette année un nouveau format. Les membres votants sont le membre de droit, les membres représentants mandatés par les antennes, au nombre de 42, ainsi que 9 membres qualifiés, membres du CA, dont six sont des membres actifs dans des antennes. Je ne peux que me réjouir de

[1] Dont 3890 personnes de 1945 foyers accueillants.

[2] Pour rappel en 2017, nous avions 1680 accueillants, 880 accueillis, 75 000 nuitées, 1200 bénévoles, 38 antennes, dont pour JRS Welcome, 68000 nuitées pour 589 accueillis.

cette mise en place dont le but est de simplifier la structure du réseau de façon à permettre un dialogue plus fécond et une meilleure prise en compte des singularités du réseau. Maintenant que ces nouveaux statuts sont opérationnels il nous faut en découvrir les potentialités.

4. J'avais évoqué le besoin d'une meilleure structuration dans le rapport moral de l'année 2017. Cela continue d'être un objectif. Marie-Catherine est devenue directrice du pôle hospitalité et a mené avec les autres salariés du pôle et Blandine Le Bourgeois un gros travail qui a pu être apprécié lors du week-end des coordinateurs de septembre 2018. Samuel et Myriam ont remarquablement poursuivi le développement de Paris et de l'Île-de-France, initié par Marcela. Une équipe de bénévoles a vu le jour à Paris, ce qui a permis la création d'une antenne parisienne proprement dite. Cela permettra au pôle hospitalité de mieux accompagner les antennes en région, d'être davantage présent et de manière plus fine, ce qui allégera le travail de Cathy et Marie-Ombeline.
La majeure partie du réseau qui avait vu le jour en 2015-2016, a connu ou va connaître un renouvellement des équipes de coordination. Bien sûr l'exigence doit être de garder le même état d'esprit.
JRS Welcome a souvent permis à des bénévoles de découvrir l'accueil de réfugiés. Ce type d'action, parmi d'autres propositions offertes par JRS, est cadré par la charte et le guide des bonnes pratiques. Il est possible, et même souhaitable que ce cadre puisse évoluer sans toutefois perdre de vue ce qui fait notre particularité : la rencontre, l'accompagnement, le partenariat, le refus de la toute-puissance vis-à-vis des réfugiés, les temps de relecture. On peut trouver ce cadre trop étroit ; il est bon d'en discuter, tout en se rappelant que le cœur du projet est l'animation d'un réseau d'accueillants (dont 1850 familles) dont il faut prendre soin car sans eux, le lien que nous souhaitons vivre se dénoue.

5. Dans cette visée, la réflexion sur la politique de protection des acteurs du réseau (fiches incident, textes fondamentaux, etc.) a été présentée en septembre. Elle doit permettre qu'à terme, personne ne soit laissé seul lorsqu'un problème ou une difficulté survient. Tout ce travail est à diffuser et utiliser. Il a déjà permis de clarifier ce qui est à faire en cas d'incident, de libérer la parole.

Complexité et proximité

6. Une tension récurrente à laquelle nous devons tous faire face est la précarisation croissante des personnes déplacées par force : précarisation de la situation administrative, impossibilité de travailler, difficultés pour trouver un logement, attentes du statut, etc. Cette situation manifeste notre impuissance, nous révèle les limites de notre action, et nous confronte à la difficulté de la fin du séjour d'accueil. Ces problèmes sont vécus différemment selon la taille des villes où nous sommes implantés. Les antennes ont identifié des domaines où un travail spécifique est nécessaire, les salariés ont commencé à constituer des groupes pour pouvoir partager nos pratiques et explorer de nouvelles pistes. Nous sommes constamment sollicités pour faire davantage, accueillir, donner des cours de FLE, accompagner pour remplir des dossiers… notre but n'est pas de grandir indéfiniment ou d'élargir nos actions au risque de s'épuiser, mais de continuer à bien faire ce que nous savons faire.

7. Cela dit, là où c'était possible, nous avons procédé à un recrutement à Nantes pour soutenir l'équipe de coordination : Catherine, en CDD, à mi-temps. Les critères étaient ceux présentés lors des rencontres du réseau : le fait que le poste soit adossé à une association – la pastorale des migrants -, un bureau, une équipe de coordination nombreuse, une reconnaissance locale.
Nous avons également depuis septembre, le soutien de Blandine qui intervient en tant que consultante pour nous aider à affiner l'animation du réseau, identifier nos forces comme nos faiblesses, définir les besoins de renforcement de compétences et soutenir l'équipe pour les mettre en œuvre etc.

8. JRS Jeunes continue son chemin à Paris en vivant une belle transition assurée par Pauline et Mélanie, avec un nombre d'activités oscillant entre 30 et 40 par mois qui réunissent 800 personnes

différentes et davantage d'activités co-construites entre demandeurs d'asile et locaux. De nouveaux partenariats voient le jour avec Sciences Po, d'autres continuent d'heureuse manière. JRS Jeunes est aussi en train de se développer en région. La newsletter JRS Jeunes regroupe désormais les 7 antennes qui font une ou des activités JRS Jeunes. Il y a un effet de propagation et d'échanges d'idées très stimulant.

9. Après quelques mois d'évaluation, nous avons décidé du lancement de JRS Ruralité en pays limousin, avec la présence sur place de Lucile Froitier depuis octobre. Cela répondait à un double défi. Le premier : participer à la réflexion sur l'intégration des réfugiés en monde rural en particulier par l'expérimentation. Le second : s'implanter différemment en région. Les débuts sont prometteurs, la réaction des partenaires locaux – associatifs, comme publics – a été très positive. Les premiers accueils se sont bien passés et ouvrent des perspectives nouvelles pour de courts, moyens et longs séjours. L'animation de certains CAO et CPH est, elle aussi, prometteuse. Pour JRS France, cela constitue un nouveau champ d'expérience et de nombreux défis.

Complexité et plaidoyer

10. Impossible de parler de 2018, sans parler de la loi « Asile et immigration ». En Janvier 2018, nous étions reçus à Matignon avec d'autres associations. La publication de la loi au J.O eut lieu le 11 septembre, et les premiers décrets d'application furent pris en fin d'année. A propos de cette loi, nous avons mené un plaidoyer actif, certaines antennes ont pris des contacts durables avec leur député, la publication *Pour une stratégie d'intégration des réfugiés* que nous avions faite, couplée avec d'autres documents d'associations, a été appréciée et utilisée. La campagne *Je veux parler Français* pour l'accès aux cours de français comme condition minimale d'accueil des demandeurs d'asile dans la nouvelle loi a recueilli en un mois plus de cinq mille signatures. Toutefois, le résultat de ce travail n'a pas été celui escompté : la visioconférence pour certaines audiences, le raccourcissement de certains délais qui semble impossible à tenir, l'augmentation du temps de rétention en sont quelques exemples. Sans doute avons-nous aussi travaillé au-dessus de nos moyens : nous sommes peu nombreux sur le plaidoyer et je crois pouvoir dire que nous avons eu du mal à nous remettre à l'ouvrage. Alors que la demande d'asile est en crise, la CFDA[3] est en doute. Les différentes associations concernées reconsidèrent actuellement leurs actions et il n'est pas facile d'y voir clair pour le moment.

Le travail de plaidoyer ne se limite pas à l'intervention sur les lois en discussion au parlement, mais consiste également en recours, lettres aux élus, aux pouvoirs publics, etc. Là aussi, nous avons été bien présents. Il nous faut encore le faire savoir. Je salue ici le travail patient et opiniâtre de Pierre et Irinda.

11. Avec la création de la DIAIR[4] et l'arrivée d'Alain Régnier, des choses bougent pour l'intégration des réfugiés. JRS France est partie prenante des rencontres qui cherchent à lister et résoudre des problèmes très concrets. Par ailleurs, Nour Allazkani (qui a porté et développé le projet CPA[5]) a été invité à rejoindre l'équipe de la DIAIR afin de donner suite à ce projet que nous lui avions confié.

Valoriser les personnes et faire évoluer les regards

12. JRS Ecole de Français, avec une capacité maximum de 60 élèves, a reçu 100 élèves au cours de l'année. Le travail de Fabien, l'expertise de Anne et la présence de volontaires de service civique et de bénévoles permettent d'assurer 40 heures de cours par semaine. Pour la première fois cette année, les élèves se sont présentés au DELF[6] selon leur niveau. La particularité de JRS est aussi

[3] Coordination Française pour le Droit d'Asile.

[4] La DIAIR est la Délégation Interministérielle à l'Accueil et à l'Intégration des Réfugiés.

[5] Comprendre pour Apprendre, une plateforme d'accès aux cours de français soutenant un plaidoyer.

[6] Diplôme d'Etudes en Langue Française.

d'organiser des soirées poésie et de publier un journal, *Ensemble tout est possible*, afin que la langue soit au service de l'expression de la personne dans ce qu'elle a de plus profond. Nombreuses sont les antennes (7) qui organisent des ateliers de conversation ; toutes peuvent compter sur le soutien de Fabien ou Anne pour avoir des conseils ou échanger des idées.

JRS Intégration a aussi continué à développer un accompagnement pour l'accès au travail, avec l'aide de partenaires comme Adecco, ou une start'up spécialiste de recrutement, AJ Job, permettant le suivi d'une soixantaine de personnes sur l'année. Nous avons aussi initié des partenariats avec des entreprises importantes afin de permettre à des réfugiés de trouver un emploi, mais cela fut un échec.

Commencée avec le Réseau Etudes Supérieures et Orientation des Migrant-es et des Exilé-es (RESOME) à la maison des initiatives étudiantes du 11eme à Paris, une permanence d'Orientation pour l'accès aux formations s'est poursuivie dans les locaux de JRS grâce à un partenariat avec les projets collectifs Sciences Po.

13. En juin, la Pastorale des Migrants (Conférence des évêques de France), le CCFD-Terre Solidaire, le Secours Catholique-Caritas France et JRS France ont publié une étude afin de mieux faire connaître les positions des catholiques sur l'accueil des migrants : *changer notre regard sur les migrants : mieux comprendre pour mieux accompagner*. Cette étude, outre qu'elle nous ouvre à une plus grande intelligence des personnes, a été une occasion de poursuivre des partenariats solides, d'organiser une journée de réflexion et de travailler sur une publication pour 2019. Ces partenariats sont à l'image de ce qui se vit dans les antennes, où la CIMADE, Médecins du Monde, Emmaüs, et tant d'autres associations soutiennent notre action et les personnes que nous connaissons.

Faire connaître et être soutenu

14. Vous le savez, la communication et le fundraising ont été de vrais défis ces dernières années. 2018 aura été une année de transition. L'équipe s'est réorganisée : en septembre, Marine a pris un nouveau poste de Directrice du Développement, et en janvier, une chargée de communication en contrat d'alternance, Mégane, a été recrutée pour l'épauler au niveau de la communication. Ces nouvelles forces vont nous permettre notamment d'être pro-actifs au niveau de la prospection de nouvelles fondations et d'être plus visibles auprès du grand public et de la presse.

Au niveau de la communication, le site internet a été lancé en juillet : cela a nécessité beaucoup de travail. Il reste encore des pages antennes à renseigner pour que le site soit à jour. L'arrivée de Mégane permettra de poursuivre ce projet, mais également d'être actifs sur les réseaux sociaux et de créer de nouveaux outils (dépliants, vidéos …).

Concernant notre système d'information, en 2016, nous avions implanté une base de données, Salesforce, que nous avions commencé à calibrer en 2017 pour les campagnes d'appel à dons. Cela nous a permis de faire, en 2018, un suivi des dons plus efficace et rigoureux. Nous sommes désormais dans la phase de finalisation de notre système d'information : intégration des contacts internes (bénévoles, adhérents, donateurs) et alimentation de la base de données par les formulaires de contact en ligne sur notre site internet. Cette dernière phase nous permettra notamment de publier une Newsletter Nationale[7].

Tout ce travail a été mené de front alors que la sortie de la RGPD, en mai, nous invitait à mettre à plat l'utilisation de nos données. Le travail de la plateforme hospitalité - pour la gestion des plannings - a été laborieux. Nous vous en avons parlé à maintes reprises. Il avait été mené par un bénévole compétent, mais s'avérait difficilement compatible avec Salesforce et le site internet. Nous avons donc repris cette base pour qu'elle soit développée comme faisant partie d'un tout. Un financement a été trouvé pour que cela soit fait dans les « règles de l'art ». Cela n'excuse pas le retard, mais a le mérite de l'expliquer.

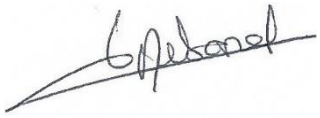
[7] A ce titre, nous vous invitons (pour ceux qui ne l'ont pas encore fait) à adhérer à JRS France sur notre site internet et à diffuser la possibilité de cette adhésion au sein de nos réseaux.

Prendre soin et prendre du recul

15. En février a eu lieu le dernier déménagement pour l'équipe nationale. Elle a intégré les 2e et 3e étages de la Maison Magis qui a, quant à elle, ouvert en octobre. Tout cette période a été vécue sans aucune plainte, alors que les conditions de travail étaient parfois limites (bruits, pannes de chauffage, coupures d'électricité, etc.). Je remercie l'équipe pour son dévouement et sa joie. Je tiens à remercier également la Compagnie de Jésus pour son soutien : JRS France n'a rien dépensé pour ces travaux – nous en aurions été bien incapables. Cela nous rappelle que la mission de JRS en général est portée par un désir d'établir des sociétés d'hospitalité partout où les jésuites et les amis de la famille ignatienne œuvrent. D'ailleurs, cette maison Magis nous a permis d'accueillir des délégués de JRS Europe pour trois jours autour de *Communities of Hospitality*, dont fait partie JRS Welcome, ainsi que d'organiser diverses journées de rencontres ou de formation pour les coordinateurs. C'est un espace formidable qui simplifie beaucoup la vie de celles et ceux qui y travaillent.

16. Enfin, des temps de recul ont été proposés cette année, sous forme de week-end à St Hugues de Bivier, à Taizé, de vacances à Penboc'h et à Gresse-en-Vercors. Alors que les situations des demandeurs d'asile sont de plus en plus en complexes, prendre le temps de se reposer nous permet à tous, chrétiens ou non, de nous en remettre à d'autres, à Un Autre. Le réseau, par sa vitalité et la situation politique, risque plus la surchauffe que l'oisiveté. Il nous faut pourtant « garder la tête et le cœur reposés pour parvenir à témoigner d'une société ouverte à l'hospitalité, tant pour les personnes déplacées par force que pour celles qui expriment un avis différent du nôtre. La bienveillance doit être de mise vis-à-vis de tous, sans pour autant tomber dans la naïveté. C'est à ce prix que nous pouvons constituer un réseau citoyen qui porte modestement une ambition pour notre société. Et cela commence en la vivant au sein de notre association, à JRS France.

Véronique Albanel
Présidente, JRS France



Assemblée générale du 30 mars 2019
Rapport Financier de l'Exercice Comptable 2018

1 – Un contexte en évolution : En 2018, le développement de JRS France s'est poursuivi avec 42 antennes et un nombre de bénévoles d'environ 4913 personnes[1], 860 personnes accueillies pour un total de 83 670 nuitées.

La valorisation du bénévolat – qu'il faut toujours considérer avec une certaine prudence – pour 3890 accueillants et 1023 bénévoles, s'élève à 6 446 819 € (5 780 131 € en 2017) sachant que nous prenons en compte, comme l'an dernier, les nuitées de JRS Hospitalité (JRS Welcome, Radar, JRS Famille, JRS Mineurs etc.).

2 – Le résultat de l'exercice 2018 pour l'association est positif, 19 746 € (contre 150 908 € en 2017 et 180 825 € en 2016). Les réserves disponibles de l'association s'élèvent à 551 954 € (stables par rapport à l'année dernière).

3 - Les ressources (dons) : les dons passent à 721 542 € (644 328 € en 2017). A noter l'augmentation du nombre de donateurs privés, le succès de la collecte via le site internet (69 843 €) et la baisse significative des subventions publiques - cela s'explique essentiellement par la fin du projet Comprendre pour Apprendre qui avait reçu des subventions publiques de 35 000 €. Le renouvellement de la confiance des fondations a été fort cette année avec un soutien qui s'élève à 317 872 €.
L'ensemble des produits d'exploitation, passant de 717 959 € à 729 559 €, poursuit une légère croissance de 1,62%, ce qui est très positif en cette période où, en général, les dons diminuent. Ceci s'explique en partie par l'évolution de la politique fiscale.

4 - Les charges d'exploitation : le total s'élève à 714 407 € (2018) contre 628 895 € (2017),
Les dépenses les plus importantes sont représentées par les frais de personnel de l'équipe salariée (270 576 € plus 101 718 € de charges sociales). Ces dépenses ainsi que la prise en charge du directeur (pour 21 600 €) sont pour la plupart financées par des fondations, pour un total de 393 894 €. Ce à quoi il faut ajouter des charges sociales diverses pour un montant de 16 346 € (Taxes sur salaires, cotisations, formation, recrutement).
Trois nouvelles personnes ont été recrutées pour renforcer le pôle JRS Welcome et soutenir l'antenne de Nantes. L'association compte, en 2018, 12 salariés, dont deux en région, pour un équivalent temps plein de 11,1 (en 2017, nous avions 9 salariés pour 8,9 ETP).
Le travail des salariés est dédié à 8,1 ETP aux antennes.

Les Achats : le matériel acheté pour un montant de 6799 € porte essentiellement sur l'investissement de matériel informatique destiné à aider les nouveaux salariés et soutenir les

[1] Dont 3890 personnes de 1945 foyers accueillants.

permanences d'accompagnement juridique et d'accompagnement professionnel, avec un budget de 5 780 €.
Ainsi cette année, sur les 85 000 € de charges supplémentaires d'exploitation, 62 000 € concernent les salaires et les charges, et le solde de 23 733 € se reporte sur divers postes (transports, réception - convivialité…).

5 – Les locaux : Les locaux utilisés aujourd'hui par JRS France sont mis à disposition par l'association Emile Keller – association gérée par la Compagnie de Jésus, charge à l'association JRS France d'assurer une participation aux frais d'entretien (chauffage, électricité et eau, plus frais divers). Cette année, des travaux importants se sont poursuivis et ont rendu les conditions de travail moins favorables. Pour cela, l'association Emile Keller n'a pas demandé de loyer. Le montant de charges de location s'est élevé à 1 265 € au lieu de 21 094 € en 2017.

6 - La communication : ce service reste toujours très actif au sein de l'association JRS France. Il est nécessaire à l'animation du réseau de donateurs afin d'encourager et de soutenir le financement des projets. Le travail de collecte de fonds est une mission structurante et de long terme, indispensable pour la recherche de donateurs et de partenaires qui pourraient s'associer dans la durée à nos actions : le budget pour la collecte de fonds a été de 41 555 € et de 48 033,34 € pour la communication (insertions 6 455 €, impressions 18 549 €, timbres/téléphone 7 817 €, et amélioration du logiciel Salesforce pour la gestion de notre base de données de donateurs, 3800 €). Il ne faut pas oublier le site internet qui a été refondu pour une somme de 21 000 € avec l'agence A l'Encre Bleue.

7 – Les Antennes : Le développement des 42 antennes sur la totalité du territoire français s'est traduit par une augmentation de 14,45% des frais de déplacement pour un montant de 33 644 € contre 29 396 € en 2017.
Sur les 42 antennes, 27 ont un sous-compte, l'argent dépensé via ces sous-comptes s'est élevé à 47 975,02 € (hors remboursement direct) contre 30 000€ pour 17 sous-comptes l'an dernier.
Les abandons de frais sont de 17 800 € (contre 7 000 € l'an dernier).
Cette augmentation du nombre d'antennes a aussi un impact sur le total des dépenses générées pour les réfugiés et pour la vie locale de chacune des antennes. Les frais de réception ont par exemple augmenté de 5 000 €.

8 - L'association JRS France, dans son accompagnement des réfugiés, apporte un soutien pour l'accueil, le transport, et la proposition de temps plus conviviaux (Vacances organisées à Penboc'h – Vannes 56, Vercors et Europe - Taizé). Les dépenses se sont élevées à 25 833 € pour les seules vacances.
Un nouveau soutien pour favoriser l'intégration professionnelle par la formation a été proposée à 5 personnes en lien avec le lycée du Marais Sainte-Thérèse (Saint-Etienne), ce qui a représenté 19 000 €[2].
L'ensemble de ces activités est financé par des fondations dans le cadre de projets.

9 - Les Pôles : Si nous examinons les dépenses par pôle, selon les chiffres de la comptabilité analytique,

[2] Le coût en matériel (métal, outils etc.) par personne est de 4750 €.

- le Pôle Hospitalité représente une dépense de 436 553 € contre 300 000 € en 2017 avec la nouveauté de JRS Famille (14 357 €) et de JRS Ruralité (18 774 €) et 57 084,81€ pour JRS Jeunes. Le reliquat de cette dépense va à JRS Welcome en régions et IDF : 113 393 € et 184 968 €, soit 346 336 €. Avec la constitution de l'Île-de-France en antennes en 2019, un autre équilibre des frais se fera.
Le Pôle Hospitalité a reçu des fonds dédiés à hauteur de 236 778 €.

- le Pôle Intégration représente une dépense totale de 104 057 € qui se décline en Ecole de Français, 35 709 €, Intégration 24 997, €, Emploi 19 802 €, et Juridique 23 547 €.
Le Pôle Intégration a reçu des fonds dédiés à hauteur de 53 000 €.

- le Pôle Direction représente une dépense qui s'élève à 173 797 €, dans lequel la Communication, 48 033 € et la collecte de fonds, 41 555 €, y ont une part importante, ainsi que 84 209 € de frais de structure (Direction, Secrétariat, Assurances, téléphone).
Le Pôle Direction a reçu des fonds dédiés à hauteur de 17 010 €.

Nous rappelons que les comptes de l'association JRS France sont contrôlés et certifiés par le commissaire aux comptes Matthieu Lamy du cabinet SQA.

Nous remercions l'équipe administrative de l'association JRS France, celle détachée par l'économat de la Compagnie de Jésus pour le service de l'association qui tiennent la comptabilité de manière professionnelle avec le souci du contrôle de gestion. Ceci permettra ainsi aux financeurs comme aux partenaires de prendre la mesure de l'action menée par l'association. Ce service est estimé à 50 jours de travail sur l'année pour la comptabilité, le contrôle et la préparation de la clôture des comptes annuels.

Au terme de cette année 2018, le travail de structuration de l'association se poursuit pour développer et renforcer l'association JRS France et l'aider à mieux répondre à la mission qui lui est confiée, en soutenant la collaboration et le travail d'équipe.
Sur le plan économique, l'association JRS France s'est stabilisée. Elle dispose de réserves sur lesquelles elle peut s'appuyer pour mener des projets à court terme tout en ayant le souci de pérenniser les capacités de soutien comme de financement. Le travail de communication et de recherche de fonds est pour cela indispensable et stratégique.
Sur le plan national, l'association JRS France poursuit son développement. La structuration administrative et comptable réclame à l'ensemble des partenaires de poursuivre avec attention collaboration, engagement et souci de qualité pour permettre de travailler le mieux possible tant professionnellement qu'humainement.

Le 14 mars 2019,

Franck Delorme, trésorier JRS France